



LaCrieé

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



Entrée
libre!

Rencontres
Nuits d'amour
Nuits d'idées

Vendredi 16 février à 20h

Amour, gloire & beauté

La Pop Philosophie est de retour pour une nuit
particulièrement passionnée !

35
UN RENDEZ-VOUS
MP2018
Quel Amour!

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacrie.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacrie.com
>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacrie

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**
vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacrie.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30
c.desmazieres@theatre-lacrie.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacrie.com

Billetterie groupes
Anne Pirone 04 96 17 80 20
a.pirone@theatre-lacrie.com

Amour, Gloire & Beauté

Une proposition de Jacques Serrano

Avec le soutien du Théâtre National de la Criée
du Frac Paca, d'Art-Cade - galerie des Grands Bains Douches de la Plaine, de
la Ville de Marseille.

Amour

Jacques Serrano, directeur artistique de la Semaine de la pop philosophie, reçoit, en partenariat avec la Criée, Laurent de Sutter, philosophe, et Zeev Gourarier, historien de l'art et directeur scientifique et des collections du Mucem, dans le cadre de MP2018.

Ce premier moment de réflexion portera sur « Le prix de l'amour » et « Une histoire des manières d'aimer ».

Le prix de l'amour

L'histoire occidentale de l'amour est l'histoire d'un sentiment qui bouleverse tout - et qui, en bouleversant tout, sauve la vie de sa nullité, de sa misère. L'amour, pour nous, est ce qui vaut à la vie d'être vécue, ce qui nous ramène à la beauté et à la grandeur que nous ignorons trop souvent, perdus que nous sommes dans des activités matérielles plus ou moins vaines. Mais est-ce vraiment le cas ? Peut-on considérer l'amour comme ce qui réactive le sens de la gratuité dans des existences par ailleurs vouées au calcul ? Ne faudrait-il pas plutôt nous rendre attentif que ce que coûte une telle gratuité - au prix qu'il faut payer pour faire l'expérience véritable de l'amour ? Et s'il n'y avait pas d'amour gratuit ? S'il n'y avait d'amour que cher ? »

Laurent de Sutter est philosophe, professeur de droit à la Vrije Universiteit, directeur de collection aux P.U.F. et président de l'association POP PHILO créée avec Jacques Serrano en 2013 à Bruxelles

Une histoire des manières d'aimer

En avant première de l'exposition qui se tiendra au Louvre Lens, « Une histoire des manières d'aimer », l'historien de l'art et conservateur des Musées, Zeev Gourarier, commissaire de l'exposition, nous présentera les principales œuvres exposées à cette occasion et interviendra sur l'histoire de l'amour dans l'art.

« L'histoire de l'amour commence mal. Les Grecs et les Hébreux sont au moins d'accord sur un point : la séduction des femmes, à commencer par le pêcher d'Eve et la boîte de Pandore, a provoqué la perte de l'humanité. A la stigmatisation de la première femme, l'Eglise apporte une réponse : si nous avons été chassés du paradis par la faute d'Eve, c'est également par une femme, Marie, qui conçut Jésus, que les portes du paradis nous sont à nouveau ouvertes dans l'Au-Delà. Mais cette réhabilitation a un prix qui pèse sur la relation amoureuse : le plaisir sexuel devient péché de chair et la meilleure voie pour le salut est celle qui passe par une abstinence totale. Comment la relation amoureuse a-t-elle réussi néanmoins à se frayer un chemin entre séductrices et vertueuses ? »

Zeev Gourarier est historien de l'art, conservateur général du patrimoine, directeur scientifique et des collections du Mucem.

Gloire

Frac PACA le 14 avril 2018 à 14h30

Des sentiers de la gloire aux boulevards de la célébrité, par **Alain Chenu**

Beauté

Art Cade, galerie des Bains Douches le 7 juin 2018 à 18h

De la Beauté, par **Michel Guérin**

Amour Gloire et beauté

Des sites de rencontres innombrables jusques aux magazines féminins, l'amour est partout aujourd'hui. On pourrait le décrire comme une des dernières « valeurs refuges », et même une des dernières religions, dans des sociétés occidentales en état de totale insécurité métaphysique.

Et cependant, faut-il prendre cette propagande en faveur de l'amour pour argent comptant ? Que cache cette survalorisation du couple et de la passion ? C'est là que la philosophie entre en scène pour troubler le jeu.

Auteur d'un *Eloge de l'amour* paru en 2009, Alain Badiou considère en effet que l'époque contemporaine soumet l'amour à des menaces sérieuses et tout à fait spécifiques. Hédonisme de masse, banalisation de la sexualité réduite à une activité « fun », voire hygiéniste, refus de la mise en danger inhérente à toute rencontre véritable, incapacité croissante à s'inscrire dans la durée longue, etc.

Et si, en conséquence, ainsi que l'écrivait déjà Theodor Adorno à la fin des années 1960, la société actuelle conspirait à réduire l'amour vrai à néant ?

Aude Lancelin

C'est avec la complicité d'amis philosophes que Jacques Serrano a réactivé, voilà une douzaine d'années, le concept de Pop Philosophie proposé par Gilles Deleuze fin des années 70. C'est à partir de ce concept que fut créée en 2009 à Marseille la Semaine de la Pop Philosophie, présentée par les Rencontres Place Publique.

Les Rencontres Place Publique

Les Rencontres Place Publique, basées à Marseille, sont considérées par un grand nombre d'intellectuels et de professionnels du monde de l'art comme les moments de réflexion sur l'art les plus pertinents en France aujourd'hui. Les Rencontres Place Publique ont été invitées notamment à la Columbia University de New York, au Musée Guggenheim de Bilbao, à la Sorbonne, au Palais de Tokyo, à la Bibliothèque Nationale de France, à l'Institut National d'Histoire de l'Art (Paris), et au Musée d'Art Contemporain de Montréal, offrant ainsi à Marseille et sa région une visibilité internationale dans le champ de la pensée de l'art.

Gloire

Frac PACA le 14 avril 2018 à 14h30

Des sentiers de la gloire aux boulevards de la célébrité, par Alain Chenu

« L'intérêt du public pour les célébrités est une forme majeure de lien social dans le monde contemporain - un lien triangulaire, qui ne passe pas seulement par les célébrités et leur public, mais aussi par les médias. On propose une analyse des transformations de ce lien au travers du cas de l'hebdomadaire *Paris Match*, en scrutant les couvertures de ce magazine - près de 3600 parutions depuis sa création en 1949.

On constate d'abord que l'actualité est de plus en plus souvent traitée sur un mode personnalisé : le portrait de célébrité devient archi-dominant, les couvertures anonymes, du genre "Drame national. Fréjus" après l'effondrement du barrage de Malpasset (12 décembre 1959), sont de plus en plus rares.

Tout en haut du palmarès de la célébrité on trouve non pas des personnalités françaises, mais des membres de familles aristocratiques britannique (les Windsor, avec la princesse Diana) ou monégasque (les Grimaldi, avec Caroline et Stéphanie). Viennent ensuite, dans une liste où s'entremêlent les mondes de la politique et du spectacle, Charles de Gaulle, Brigitte Bardot, Johnny Hallyday. La place du show business - et notamment des célébrités de la télévision - s'accroît. Le monde de la politique semble conserver sa part dans le total, mais il doit plus ce maintien au glamour des épouses ou compagnes qu'à l'action publique en elle-même.

Les dirigeants de *Paris Match* s'indignent lorsque certains commentateurs rangent leur magazine dans la "presse people" plutôt que parmi les généralistes de l'actualité. Ils ont probablement raison, ou du moins ils ne sont pas seuls responsables d'une lame de fond qui, à mesure que s'éloigne la grande histoire de la fin de la seconde guerre mondiale, des décolonisations, de l'effondrement de l'URSS, élargit l'espace ouvert aux industries du divertissement ».

Alain Chenu est sociologue, chercheur à Sciences Po à l'Observatoire sociologique du changement, s'intéresse à l'histoire de la sociologie empirique, il étudie les phénomènes de stratification sociale, les rapports de genre et la sociologie des emplois du temps. Ses dernières recherches portent sur les transformations de l'agenda français de l'actualité au travers des couvertures du magazine *Paris Match* depuis 1949.

Entrée gratuite / sur réservation Frac Paca
20 boulevard de Dunkerque 13002 Marseille

Beauté
Art Cade, galerie des Bains Douches le 7 juin 2018 à 18h

De la Beauté, par Michel Guérin

« La beauté nous est énigme, car elle nous apparaît, dans ses phénomènes les plus éclatants, à la fois évidente et inexplicable. L'expérience à laquelle elle nous confronte est celle de l'emportement et du ravissement. On voudrait bien la saisir, mais on ne peut lui assigner aucune demeure fixe ; au contraire elle a l'air de se déplacer entre la pointe des choses sensibles et une idéalité qui court le risque de n'avoir aucun répondant réel. Dire la beauté *transcendante* ne veut pas dire qu'elle serait confinée dans les hauteurs d'on ne sait quel ciel, cela indique plutôt la dynamique toujours actuelle qui la transporte *sous nos yeux* vers un « plus » qui nous échappe. Quand la beauté est *là*, simultanément clignote une absence. C'est ce que n'a jamais pu comprendre un art académique...

Et si la beauté se reconnaissait précisément à cette manière de ne jamais se donner *toute* ? Ainsi ne cesserait-elle d'être objet du désir ? Séductrice, elle trompe la pulsion, s'esquive pour établir son règne au cœur du paraître. La beauté est apparition. Qui peut s'emparer d'une apparence vive ?

Le souci – ou le besoin – de la beauté est-il aujourd'hui désuet ? Quel artiste, de nos jours, la recherche, et même seulement la mentionne ? Est-ce une sorte de pudeur qui, ainsi, la tait ? Aurait-on honte de désirer encore une si vieille Dame ? »

Entrée gratuite / sur réservation
Art- Cade, galerie des Grands Bains Douches de la Plaine 35 bis rue de la Bibliothèque 13001 Marseille